

# Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

GRATUIT



## Voltaire Lenoir

n° 37  
hiver 2018/2019

ISSN 2268-7653

### Edito

#### OSER PARLER

Poursuivant nos rencontres avec les mouvements d'aide à autrui dans notre quartier, nous vous présentons, en p. 2, FRANCE VICTIMES. Cette fédération s'adresse à toute personne traumatisée à la suite de violences physiques ou psychiques (accidents, violences conjugales, racisme, racket, attentats, catastrophes naturelles, etc.) ou en ayant été témoin. En appelant son numéro unique 116 006, vous serez écouté, conseillé, suivi.

Oser parler est primordial pour ne plus être seul à porter le fardeau car, comme le philosophe Paul Ricœur l'avait formulé : « Derrière la clameur de la victime, se trouve une souffrance qui crie moins vengeance que récit ».

À l'heure où nous mettons sous presse, toute l'équipe de rédaction se joint à moi pour vous souhaiter une année 2019 PACIFIQUE !

Louis Aumont

**Prochaine plénière  
Conseil de Quartier  
République Saint-Ambroise**

**Lundi 11 février 2019  
à 19h**

**Ecole élémentaire  
Saint-Sébastien  
24, rue Saint-Sébastien**

**VENEZ NOMBREUX**



Mme Valérie MONGE, directrice du Centre d'accueil de jour Marie de Miribel



FONDATION ŒUVRE DE  
LA CROIX SAINT-SIMON  
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 26 DÉCEMBRE 1922

CENTRE D'ACCUEIL DE JOUR  
Marie de Miribel

« Notre mission est de maintenir les personnes en souffrance dans la communauté des humains ».  
Françoise Héritier, anthropologue

#### **VOLTAIRE LENOIR : Voulez-vous bien nous présenter votre établissement ?**

**Valérie Monge :** Les Centres d'accueil de jour sont souvent méconnus du grand public, tant dans leur existence que dans leurs buts. Le Centre Miribel est géré par la Fondation Œuvre Croix Saint-Simon, organisme privé à but non lucratif. Son projet n'est pas qu'un simple accompagnement pour personnes fragilisées, mais une prise en charge thérapeutique - non médicamenteuse - individualisée de personnes atteintes de maladies neuro-dégénératives, dans un lieu de bienveillance, d'accompagnement et d'apaisement.

#### **V. L. : Quels sont vos objectifs pour ces personnes ?**

**V. M. :** D'abord de stimuler et maintenir leurs capacités cognitives et motrices comme de limiter leurs souffrances liées à l'évolution de la maladie. Pour cela, nous leur proposons des activités permettant de retrouver l'estime de soi, souvent mise à mal, et aussi de poursuivre ou reprendre une vie sociale. Ainsi, après quelques semaines, des personnes arrivées le matin à reculons repartent le soir ragaillardies.

#### **V. L. : Et quels sont vos critères et vos conditions d'accueil ?**

**V. M. :** Ce sont souvent les gériatres ou les neurologues qui proposent aux patients et à leurs proches de fréquenter un accueil de jour, sans que cette inscription ne nécessite une prescription médicale. Le financement peut être pris en charge par l'attribution d'une APA (allocation personnalisée d'autonomie), et/ou certaines caisses de retraite complémentaires ou mutuelles. Les tarifs sont fonction des revenus de chacun. Ainsi, la décision d'entrée appartient à l'équipe du centre. Après évaluation de la situation, elle met alors au point un projet d'autonomie personnalisé à visée thérapeutique qui sera contrôlé régulièrement.

#### **V. L. : Comment se déroulent les journées dans votre centre ?**

**V. M. :** Notre équipe de 10 professionnels accueille 25 personnes. Les activités proposées sont très diverses et visent aussi au maintien de la vie au sein de la cité : repas, concerts, thés dansants, conférences, partenariats avec la crèche voisine (lecture de contes), avec le jardin partagé Truillot, le projet « Fleurs d'exil », une participation à la manifestation nationale du Printemps des poètes. Et même un entraînement pour de prochaines « Olympiades » : il s'agit d'une fête sportive (boules, volley, bowling, basket, etc.) organisée

pour les personnes accueillies dans la vingtaine des centres parisiens. Celles qui y prennent part sont conduites à un effort de socialisation certain ainsi qu'à un entraînement hebdomadaire soit entre elles, soit avec les autres ventres. Tout cela se fait dans un esprit convivial et attire parents, amis, ainsi que des élus de la Mairie du 11<sup>e</sup> qui décernent des médailles. Les prochaines Olympiades se tiendront en octobre 2019, et on en parle déjà : tenez-vous prêts !

#### **V. L. : Quelle est la durée moyenne des séjours ?**

**V. M. :** Cela dépend de l'évolution de la pathologie de chacun. La prise en charge ne peut se poursuivre, lorsque les troubles augmentent, mettant à mal la vie collective et annulant les effets escomptés. L'issue est en général un retour à domicile ou une admission en EHPAD\*. Nous accompagnons alors les proches dans les démarches.

**Propos recueillis par  
Annie Triniac et Michel Roure**

7/9 rue de l'Asile  
Popincourt  
75011 PARIS  
Tél : 01 48 06 70 25  
www.croix-saint-simon.org

\* Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes



Voltaire Lenoir a rencontré Olivia Mons, directrice de la communication et du développement de la fédération « France Victimes » dont le siège est au cœur de notre quartier. Elle nous expose avec enthousiasme le fonctionnement de leur service gratuit d'aide et de soutien à toutes les victimes quelles qu'elles soient et à leurs proches. Créée en 1986 sous l'impulsion de Robert Badinter, alors garde des Sceaux, France Victimes a évolué au fil des ans. En effet, elle se fait désormais connaître auprès du grand public afin que toute personne s'estimant, à titre individuel ou collectif (attentats, catastrophes naturelles...), victime de violences ou d'atteinte aux biens, puisse appeler à tout moment le nouveau numéro national 116 006, 7j/7 de 9h à 19h. En dehors des heures d'ouverture, une messagerie interactive permet de laisser ses coordonnées pour être rappelé au plus vite. Les professionnels répondent en toute confidentialité à ces appels afin d'aider et soutenir la victime en l'écoulant, en reformulant sa demande avec elle (« les mots qui sauvent ») et en la rassurant sur son état et ses droits de « victime » ; le cas échéant, ils identifieront ses besoins

implicites. Ce premier contact vise donc à ce que la victime soit reconnue par des professionnels qualifiés.

Ensuite, il pourra s'agir :

- de juristes qui l'informeront sur ses droits et les démarches possibles auprès des services publics compétents,
- de psychologues cliniciens en vue d'un soutien psychologique,
- de travailleurs sociaux pour un accompagnement social adapté.

Alors, la victime (ou ses proches) sera - si elle le souhaite - mise en relation avec une des 130 associations locales (y compris outre-mer) de France Victimes, chacune bien ancrée sur son territoire, pour mettre en place un suivi local adapté, sans limite de durée. Celles-ci pourront aussi l'orienter vers des numéros de téléphone spécialisés ou d'autres structures d'accueil - associatives ou publiques - appropriées : services sociaux des mairies, commissariats, tribunaux, hôpitaux ou services médicaux, ou encore la Licra, la Ligue des Droits de l'Homme, l'Association des Paralysés de France, France Handicap, etc.

France Victimes reçoit environ 20 000 appels par an (près de 60 par jour) et assure le suivi

de 320 000 personnes à l'année. Au moment des attentats survenus dans le 11<sup>e</sup> en 2015, France Victimes (et son association locale « Paris Aide aux Victimes ») ont été missionnées par les autorités publiques pour faire offre de service à chaque victime personnellement, notamment à celles de notre quartier. Et, plus spécifiquement :

- pour Charlie Hebdo, elle a été présente auprès des proches et des amis des victimes sur l'ensemble du territoire, via ses associations locales ;
- pour le Bataclan, elle a collaboré pendant trois semaines avec la Cellule interministérielle d'aide aux victimes, dont le numéro d'urgence a ensuite été basculé sur le sien. Elle s'est aussi fait connaître auprès de la Mairie du 11<sup>e</sup> afin de coordonner les actions mises en place dans le but qu'aucune victime ne soit oubliée.

Outre la plate-forme d'appel et d'aide aux victimes, France Victimes :

- anime son réseau d'associations locales,
- agit comme organisme de formation pour professionnaliser les divers intervenants : salariés et bénévoles (qui ne remplissent pas les mêmes tâches), et professionnels (écouter, juristes, médecins, psychologues, travailleurs



sociaux, etc.)  
- communique largement pour se faire connaître et améliorer les droits et l'aide aux victimes, telles les mesures de Justice Restaurative qui visent à faire dialoguer victimes et auteurs d'infractions afin de rétablir le lien social et de prévenir la récidive.

Annie Triniac

\*Fédération nationale des Associations d'aide aux victimes en France  
27 av. Parmentier  
75011 Paris

NUMERO D'AIDE AUX VICTIMES :  
116 006

## CONCOURS

A quelle adresse précise était situé le cinéma Radio Ciné République jusqu'aux années 1970 ?

Gagnez, après tirage au sort, deux déjeuners aux Petits Plats de Maurice.

Envoyez votre réponse sur papier libre avec vos coordonnées à l'adresse :  
Mairie du 11<sup>e</sup>, Journal du Conseil de quartier République Saint-Ambroise, place Léon-Blum, 75011 Paris ou bien à [concoursvoltairelenoir@yahoo.fr](mailto:concoursvoltairelenoir@yahoo.fr)

Réponse du précédent concours :  
« Sur la photo jointe, une des fenêtres a eu un occupant célèbre. Quel est son nom et l'adresse de ce bâtiment ? »

Il s'agissait du bureau du commissaire Maigret à la fenêtre d'angle au 1<sup>er</sup> étage du 36 quai des Orfèvres.

Bravo à nos 5 gagnants qui ont chacun reçu deux places pour le nouveau spectacle du Cirque d'Hiver :  
Annick Bardol,  
Guillaume Bonduelle,  
Nathalie de Montalier,  
Emilie Paillochet,  
Carole Sottel.

Merci au Cirque d'Hiver pour sa générosité !

## Le commissaire au secours de la Grisette

Suite et fin des aventures policières de la Grisette, interrogée au commissariat du 11<sup>e</sup>. Elle défend son honneur et celui de ses consœurs...

« En 1832, lance-t-elle, l'Académie française nous a distinguées sous le nom de "Grisettes" – nous, des ouvrières, des couturières, des modistes, et même des fleuristes. Des cousines ont joué dans des comédies et des vaudevilles. Musset a écrit pour nous. Dans *Les Misérables*, Hugo évoque Fantine, l'une des nôtres. Et Béranger, le roi des chansonniers sous le Second Empire, parle aussi de nous. Toute ma famille a dansé dans les guinguettes des bords de Marne, aux bals des Barrières, de Nation à Denfert. Je symbolise le peuple. Je suis le Peuple ! » Elle poursuit avec une certaine véhémence : « Je suis celle qui résiste aux bourgeois et à l'argent. Je suis une Parisienne. Une vraie : romantique,

passionnée, amoureuse, mais aussi travailleuse. Ai-je été coquette, futile, facile ? Peut-être, mais, monsieur l'officier, la jalousie pousse à des excès... »

Le lieutenant : « Il y a des plaintes contre vous. Vous chantez tard le soir, avez de mauvaises fréquentations, recevez des personnes de mauvaise vie. Mais il est exact que selon d'autres témoins vous êtes une femme courageuse et secourable. Je vais demander au procureur de statuer à votre égard. »

Au même moment, un agent de police arrive, essoufflé, paniqué, la casquette de travers... « C'est l'émeute, dit-il... Les grisettes arrivent de partout et menacent de nous étripier avec leurs aiguilles de fer. » Effectivement, des bruits



« Mademoiselle Mimi Pinson », conte d'Alfred de Musset (1845), un des mythes littéraires de la Grisette

sourds se font entendre, des cris, des insultes, des jurons. En se penchant, le lieutenant aperçoit à l'entrée du commissariat beaucoup de monde : hommes, femmes, enfants, criant : « Libérez la Grisette, libérez la Grisette ! » D'un seul coup, une porte s'ouvre. Et alors, massif, énorme, occupant de toute sa masse le chambranle, le commissaire Maigret apparaît. Vu son âge, il s'était assoupi – mais le vacarme et surtout sa

pipe éteinte l'ont tiré de sa léthargie. Il éructe : « Lieutenant, c'est fini ce cirque ? Mettez-moi tout ce monde dehors ! » L'officier ne se fait pas prier. Une fois dehors, la Grisette remercie tous ses amis. Pour rejoindre son atelier, elle traverse la place de la Bastille, où le Génie étincelle sous le soleil. Elle lui sourit et lance au ciel de Paris : « Je suis la Grisette ! Je suis la liberté ! »

Michel Roure

## Portrait

### Martine, tisseuse de liens



Martine Cohen est toujours dans l'action. Depuis 21 ans, au sein du quartier Bastille-Popincourt, voisin du nôtre, elle préside l'association « Agir Solidairement pour le Quartier Popincourt » (ASQP) et on la croise sur bien des fronts communs à son quartier et au nôtre, accompagnant leurs mutations qui ne manquent pas. Libre de ses choix et ayant compté jusqu'à 400 adhérents, l'ASQP

a pu s'appuyer sur cette représentativité pour agir au service des habitants et... obtenir certains résultats. En voici quelques exemples : L'ASQP a contribué au réaménagement de l'îlot Bréguet composé de trois parcelles de terrain situées entre la rue Bréguet et la rue du Chemin-Vert, en s'impliquant à chaque étape de ce projet de rénovation immobilière : pétitions, participation aux réunions publiques, rencontres avec les élus.

Ainsi, elle a notamment obtenu que les commerces situés en rez-de-chaussée des bureaux de l'actuel Publicis soient contrôlés par la Ville de Paris (Semaest) et que le passage Bréguet/Chemin-Vert reste ouvert au public, avec accès aux cours intérieures végétalisées. Elle a aussi participé au choix du projet sur la troisième parcelle acquise par la Mairie du 11<sup>e</sup> : salle de sport, crèche, logements, jardin.

Pour lutter contre les nuisances des commerces de textiles de gros tenus par des Chinois, Martine n'a cessé de chercher à rencontrer leurs associations pour les inciter à résoudre ensemble les problèmes posés au quartier. Pendant cinq ans (2009-2014), elle a ainsi co-organisé avec elles – et avec une étudiante connaissant leur langue et leurs coutumes – plusieurs « fêtes de la Lune », offrant

spectacles de danse et de chants, jeux et projections de films. Tous les habitants y étaient conviés, qu'ils soient chinois ou français, commerçants ou riverains et autres voisins. Les collaborations se poursuivent aujourd'hui, notamment pour concrétiser l'idée d'une « Trame verte » allant du square Gardette au boulevard Beaumarchais, lancée par l'ASQP dès 2010 et reprise par notre Conseil de quartier et par le Jardin partagé Truillot (projet devenu « boulevard des Coccinelles »). Que d'initiatives diverses assumées au fil du temps pour notre environnement ! Son maître-mot ne serait-il pas : « Tous ensemble pour le quartier » ?

Annie Triniac

[www.asqpblog.com](http://www.asqpblog.com)  
[asqp75011@gmail.com](mailto:asqp75011@gmail.com)

# Ça se passe près de chez vous...

## Le tweet de la Grisettes

Attention les amis ! Désormais pas moins de 4 passages piétons pour traverser le bd Voltaire, à hauteur de St-Ambroise. Le plus accidentogène d'entre eux relie le jardin Truillot au square devant l'église en croisant 2 pistes cyclables et 3 voies de transports urbains (20 mètres à parcourir). Bien qu'il ait été surélevé pour garantir une sécurité maximale, il ne bénéficie d'autre signalisation que du seul « bonhomme vert » pour piétons (17 secondes) ! La vieille dame que je deviens préfère utiliser le passage voisin (en bas de la rue Lacharrière) en attendant que les élus se réunissent avec les services concernés et les multiples associations d'usagers pour améliorer la sécurité sur l'ensemble de cet espace. Il y a urgence avant qu'il ne devienne une zone de rencontres !

## Aux morts de la Grande Guerre, Paris à ses enfants



"Qui donc saura jamais que de fois j'ai pleuré  
Ma génération sur ton trépas sacré."

Guillaume Apollinaire, 1918

A l'occasion du centenaire de l'Armistice, la Maire de Paris, accompagnée des Maires du 11<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup>, a inauguré le 11 novembre 2018 un nouveau monument aux morts à la mémoire des 94 415 poilus parisiens morts pour la France au cours de la Grande Guerre. Leurs noms sont gravés sur une stèle (280 m de long X 1 m de haut), d'acier bleu - couleur qui symbolise à la fois la France et leur uniforme -, posée à l'extérieur du cimetière du Père-Lachaise le long du mur du bd Ménilmontant. **M. Z.**

## Bagagerie-Laverie Oberkampf\*

Après une période de gros travaux financés dans le cadre du budget participatif, la Bagagerie devrait rouvrir en février 2019. Elle partagera alors avec l'Equipe "rue de Charonne" un accès indépendant des bains-douches et de nouvelles actions de solidarité (atelier cuisine, écriture, etc.). Elle disposera aussi d'un meilleur espace d'accueil, de 64 casiers de rangement (au lieu de 28) et pourra installer jusqu'à 6 lave-linge et 6 sèche-linge. **M. D.**

42 rue Oberkampf -  
\* gérée par l'association Onze Mille Potes [onzemillepotes.com](http://onzemillepotes.com)

**Voltaire**  
**Lenoir**

**Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise**

Conception et rédaction : Louis Aumont, Marc Claramunt, Monique Duda, Gilles Gony, Michel Roure, Alain Rozenkier, Annie Triniac, Maxime Vuotto, Michel Zug.  
Impression : APAG 10 cité d'Angoulême 75011

On vous signale...



**Le Lambeau de Philippe Lançon**  
Editions Gallimard, 2018

Philippe Lançon est un journaliste, survivant de l'attentat de Charlie Hebdo perpétré le 7 janvier 2015. Laissé pour mort par les assaillants, il a été touché d'une balle au bas du visage. Il narre dans ce livre les premières étapes de son retour parmi les vivants, notamment la greffe sur sa mâchoire détruite.

Ce récit autobiographique se déroule sur 11 mois dans les hôpitaux de la Pitié Salpêtrière et des Invalides. Il s'agit d'une œuvre à la fois littéraire et de reconstruction personnelle.

La plume, la personnalité de l'auteur et les détails intimes qu'il fournit en font une expérience de lecture singulière, un « Vis ma vie » de défiguré.

Au-delà de l'hommage à ses proches et aux soignants, le livre repose sur l'empathie que l'on éprouve pour l'auteur et qui donne sa capacité au récit d'édifier et de marquer profondément.

Ce pari de proximité avec le lecteur, risqué, est généralement tenu, grâce à la qualité du style. Un bon livre, donc, en particulier si vous appréciez déjà les articles de l'auteur. **M. V.**

## A travers les galeries...

Nous continuons notre périple à travers les galeries qui, dans notre quartier où l'art de vivre est préservé, nous conduisent à l'art tout court. La H-GALLERY\* a ouvert il y a deux ans dans cette section de la rue Folie Méricourt qui s'est profondément transformée.

Elle a pour ambition d'exposer des artistes venant d'Amérique du Nord ou d'Amérique latine, pas ou peu exposés en France.

C'est un photographe français qui, du 2 février au 9 mars 2019, y est exposé : Benjamin Deroche (1981), docteur en Sciences du langage, développe un " univers qui s'oriente essentiellement autour de thématiques paysagères et des territoires insulaires en France et à l'étranger ". **A. R.**

\* 90, rue de la Folie-Méricourt  
[www.h-gallery.fr](http://www.h-gallery.fr)

## Échos du budget participatif

En ce début de 2019, deux phases viennent de se succéder.

D'une part, les projets budgétés en 2019 ont été soumis au vote en septembre 2018. Parmi les 9 projets gagnants du 11<sup>e</sup>, notre quartier est concerné par 3 projets d'ensemble :

- le projet n° 4, « Equiper les associations du 11<sup>e</sup> en matériel neuf », permettra notamment aux Onze Mille Potes, dans les bains-douches de la rue Oberkampf, d'améliorer le mobilier et les appareils de la laverie destinée aux sans-abris (cf. ci-contre) ;

- le projet n° 16, « Des sanitaires réhabilités pour les élèves du 11<sup>e</sup> », concerne 9 écoles, dont, dans notre quartier, les groupes Alphonse-Baudin/Saint-Sébastien et du 109 av. Parmentier ainsi que la maternelle du passage Beslay et l'école élémentaire de la rue Pihet ;

- le projet n° 17, « Des tables de tri des déchets dans les cantines scolaires », vise à sensibiliser les élèves de toutes les écoles élémentaires du 11<sup>e</sup> au gaspillage alimentaire et au compostage.

D'autre part, la phase de dépôt des projets qui seront choisis en septembre prochain pour le budget 2020 vient de se dérouler.

Dernier point : pour suivre la progression des projets participatifs à Paris, une seule adresse, [budgetparticipatif.paris.fr](http://budgetparticipatif.paris.fr), rubrique « Suivi des réalisations », puis « Rechercher par localisation » et « Projets du 11<sup>e</sup> arrdt. ». **G.G.**

## Association Jardin Partagé Truillot

Le 13 novembre 2018, en mémoire des attentats de 2015, un palmier et un groseillier ont été plantés dans la parcelle pédagogique (45 m<sup>2</sup>) confiée par la Mairie du 11<sup>e</sup> à l'association. Ce sera un jardin éducatif destiné aux associations locales de solidarité et aux écoles du quartier pour transmettre aux plus jeunes des valeurs de solidarité et de fraternité (prendre soin des autres et de la planète). Il leur permettra de jardiner, d'observer la pousse de diverses plantes, d'étudier la faune et la flore locales, et - grâce à une grainothèque - d'animer un atelier de rempotage. **M. D.**

[jardinpartagetruillot.blogspot.com](http://jardinpartagetruillot.blogspot.com)



@republiquesaintambroise



Contacts :

Cyril PILLET & Vincent CLAIRON

Tél : 01 53 27 12 80 & 01 53 27 11 05

[cyril.pillet@paris.fr](mailto:cyril.pillet@paris.fr) & [vincent.clairon@paris.fr](mailto:vincent.clairon@paris.fr)